

Notre-Dame des Neiges et le service de la Vérité !

Samedi 10 décembre 2011

I) « Le Cœur immaculé de Marie et la Mission au service de la Vérité »

Bien chers amis, avec Mère Magdeleine, nous vous remercions très chaleureusement d'être venus si nombreux de diverses régions de France pour venir fêter Notre-Dame des Neiges qui, nous en sommes convaincus, vous récompensera de votre générosité. Toute la Communauté l'a beaucoup priée afin qu'elle puisse donner à chacun de vous les cadeaux spirituels qu'elle vous a préparés en ce jour de fête. En ces temps de dictature du relativisme et de christianophobie, nous demandons à Notre-Dame des Neiges de nous aider à mieux comprendre la Mission au service de la Vérité pour y participer activement en communion avec notre Pape Benoît XVI dont la devise est : « coopérateurs de la Vérité ». Nous avons approfondi le thème de la Vérité dans notre Forum et notre Session de Sens, en février et juillet dernier. Ceux qui veulent approfondir ce thème peuvent télécharger les textes ou visionner les vidéos sur notre Site internet. L'une des Encycliques les plus importantes de Jean-Paul II est la Splendeur de la Vérité = Veritatis Splendor ! Ce Grand Pape a donné en cette Encyclique les remèdes à la grave crise morale de notre temps. Nous vous invitons à vous enrichir par les approfondissements du Forum et de la Session. Nous ne les reprendrons pas, ce matin, parce que nous voulons vous faire découvrir ce que Notre-Dame des Neiges a réalisé en ce petit village de Saint-Pierre-de-Colombier, depuis le 15 décembre 1946, pour le service de la Vérité. Notre Fondateur, en cette église, a plusieurs fois souligné ce fait : la divine Providence a conduit les événements pour que **Saint-Pierre-de-Colombier** devienne **un Centre de pèlerinage aux trois blancheurs** : au Cœur vivant de Jésus, présent dans ce Tabernacle, à Notre-Dame des Neiges, dont la statue domine notre village, et au Saint-Père, le successeur de Saint Pierre. Le Saint Patron de notre village est l'apôtre Saint Pierre. Au moment de la reconstruction de cette église au 19^e siècle, Saint Paul est devenu Co-Patron de notre église. Dieu, dans sa divine Providence, prévoyait la dimension missionnaire du Centre spirituel qu'avec Mère Marie Augusta, le Père devait fonder et développer en ce village de Saint-Pierre-de-Colombier.

Comment résumer le service de la Vérité auquel Notre-Dame des Neiges nous appelle à prendre part, dans l'esprit de notre Père fondateur et de Mère Marie Augusta ? Nous la synthétiserions ainsi : la mission de la Vérité révélée par Jésus, gardée et méditée dans le Cœur immaculé de Marie, prêchée par les grands apôtres Saints Pierre et Paul, gardée dans son intégralité, développée et transmise dans la fidélité par les Papes et le Magistère de l'Eglise.

Ceux qui, parmi vous, ont entendu **le Père** prêcher en cette église, ne peuvent pas oublier son **énergie** pour transmettre fidèlement et rigoureusement la Vérité révélée et combattre les erreurs qui nuisaient gravement à l'unité de l'Eglise. Le 11 avril 1979, il écrivait à nos amis : « *Dès le début de son Pontificat, notre St Père Jean-Paul II agit avec clarté et force au service de l'Eglise affaiblie par la crise de la Foi et des mœurs. A la mort de Mère Marie Augusta, en 1963, la crise de l'Eglise ne s'était pas encore manifestée ouvertement. Les nuages s'amoncelaient, comme dit André Piettre, dans son livre « Eglise missionnaire ou Eglise démissionnaire », mais l'orage n'avait pas encore éclaté... Le Concile ne nous a pas étonnés. Nous n'avons pas eu l'impression d'une grande nouveauté. Nous nous sommes réjouis de ses textes et nous n'avons trouvé qu'un grand accord avec les inspirations de Mère Marie Augusta, particulièrement dans le décret sur la vie religieuse. Ce qui nous a fortement étonnés, c'est*

*l'interprétation de certains. Et ce qui nous a profondément choqués, c'est la façon dont beaucoup ont reçu et appliqué la réforme liturgique... Nous proclamons à qui veut l'entendre que la nouvelle liturgie bien appliquée, sans rupture réelle avec l'ancienne, et animée d'un esprit de prière et de fidélité dogmatique est un enrichissement important pour la vie de l'Eglise... Nous nous réjouissons d'être en accord en cela avec l'Eglise de Pologne qui nous a donné notre nouveau Pape. Nous nous réjouissons des grandes espérances que nous donne ce Pontificat. Mais cela ne veut pas dire que la crise de l'Eglise est terminée. S'il y a des signes d'espérance, il serait naïf et aveugle celui qui croirait que tout va être facile maintenant. C'est pourquoi, loin de relâcher nos efforts, notre « combat », il faut « tenir » plus que jamais dans **la fidélité parfaite à Rome et au successeur de St Pierre** et en collaborant de notre mieux avec tous ceux qui mènent le même combat ». Cette conviction sur le combat au service de la vérité et de la fidélité, le Père l'a gardée jusqu'à la fin de sa vie. Le fondement de sa conviction était **la Foi**. Il savait, dans la Foi de l'Eglise, que **Jésus est la Vérité en Personne** et qu'Il a confié à **Son Eglise** la charge de garder la Vérité révélée et de la transmettre. Pour cette garde et cette transmission de la Vérité, la **mission de Pierre était pour lui fondamentale**. Combien de fois nous a-t-il rappelé avec conviction cette phrase de Jésus : « Tu es Pierre, « Rocher » et sur ce Rocher je bâtirai mon Eglise » ! Il aimait souligner que le mot français « pierre » était insuffisant pour traduire les mots de Jésus : l'Eglise n'est pas bâtie sur une petite pierre, mais sur le Rocher ! Le Père réagissait vivement lorsqu'il entendait des baptisés affirmer que l'Eglise n'avait pas plus la vérité que les autres religions et qu'elle devait être, elle aussi, en recherche. Il affirmait alors que ce n'était pas de l'orgueil de dire que l'Eglise avait reçu de Jésus, le Verbe incarné, la mission de garder et de transmettre la Vérité révélée. Ne pas remplir cette mission serait une infidélité. Elle ne peut pas et ne doit pas oublier ce que disait Saint Paul : « malheur à moi si je n'évangélise pas ! ».*

Pour le Père, « Il ne pouvait pas y avoir d'éducation des cœurs à l'amour authentique sans illumination des esprits par la Vérité. Les apôtres de l'Amour doivent porter la lumière (cf. Jn 8, 32). Ils devront chercher avec assiduité à approfondir le trésor de connaissances que le Verbe a apporté au monde et qui demeure et se développe, grâce à l'Esprit-Saint, dans l'Eglise. Au service de l'Eglise et des âmes, ils devront apprendre à redresser les erreurs et les mensonges, avec délicatesse et douceur habituellement, mais aussi avec courage et fermeté, car leur témoignage doit être sans timidité ni atermolement, et, quand cela est nécessaire, vigoureux et ardent ».

*Avec Mère Marie Augusta, il concevait ainsi notre mission au service de la Vérité : « Notre Institut religieux ne devrait pas être à proprement parler une communauté "intellectuelle" dont tous les membres seraient formés à une activité intellectuelle importante comme celle des Dominicains ou des Jésuites, mais le travail intellectuel au service de la science de l'amour pourra bien être important. Les Franciscains eux-mêmes, malgré la simplicité de la vie évangélique de saint François, ont été amenés à susciter une grande école de théologie avec ses valeurs propres. Mais il faudra, tout en combattant toute paresse, même la paresse intellectuelle, poursuivre par-dessus tout la science très concrète de l'Amour. Et c'est pourquoi il ne faudra pas se laisser prendre à la "joie de connaître" pour sa satisfaction personnelle ou même par orgueil, mais poursuivre toujours le service de la connaissance et de l'amour du Verbe divin, pour le mettre dans toute sa pensée, dans toute sa vie. Saint Dominique disait déjà qu'il fallait d'abord et par-dessus tout "contempler" et ensuite donner largement le fruit de sa contemplation. **De même faudra-t-il toujours éviter de se délecter dans de belles idées "idéales", mais les vivre et les faire vivre.** C'est ainsi que l'on pourra mettre le "pur amour" dans toute sa vie. Et l'amour donnera l'énergie de vivre et de défendre sa Foi ». Dans une lettre à ses fils, plusieurs années après la mort de Mère Marie Augusta, il écrivait : « Le service de la Vérité est-il absent des perspectives de Domini ? Non certainement. La volonté de Dieu était certainement que les prêtres Domini soient serviteurs de l'Eglise et de la vérité dans l'Eglise. Et notre Mère l'était parce que la défense de la vérité surnaturelle, de la vérité sur Dieu et qui se trouve en Dieu, repose avant tout dans la diffusion des vertus (vertus de pauvreté, de générosité, de pureté, d'obéissance, de don de soi) beaucoup plus que dans les théories sur la doctrine. Il faut les deux. Mais à quoi bon défendre la vérité si l'on n'a pas eu l'humilité d'un fils dévoué de l'Eglise ? Notre Mère était convaincue que Dieu voulait l'Institut des Missionnaires de Notre-Dame des Neiges et qu'Il voulait pour cet Institut un don de Son Esprit et une formation qui l'épanouisse. Elle se considérait bien comme la première de cordée, la guide des Missionnaires de N.D. des Neiges.*

Elle comprenait ainsi la volonté de Dieu pour elle : elle devait être créatrice d'un esprit et formatrice complète. Elle était convaincue aussi que le travail intellectuel ne devait pas être dédaigné à la condition de n'être point une fin en soi, mais un moyen de servir Dieu. Bien que la science soit nécessaire, ce n'est pas elle qui glorifie le Seigneur mais le pur amour, toujours mis dans toute sa vie. Seule la science spirituelle donne une connaissance ineffable de l'amour, et une seule chose est vraiment nécessaire pour l'éternité, c'est aimer, aimer ! Elle voulait que l'on développe la vie intérieure, la vie de l'amour, le goût du beau, de la perfection, de la pureté d'esprit, de cœur, de corps ».

Souignons la conviction du Père, en nous invitant à prendre Mère Marie Augusta comme modèle d'apôtre de l'Amour : le service de la Vérité n'est fécond que s'il est accompli par **d'humbles apôtres** qui **vivent dans la vérité**. Il ne suffit pas, en effet, de bien parler de la vérité, il faut être dans la vérité. Nous vous avons déjà parlé des circonstances de la conversion d'Augusta Bernard à Paris. Elle avait été horrifiée par la proposition honteuse d'un de ses professeurs. Avec l'énergie qui la caractérisait, elle a repoussé cette proposition. Le professeur s'est vengé : elle n'a pas eu son diplôme d'infirmière, mais elle a remporté son combat olympique de la pureté et est demeurée dans la vérité. Cette expérience lui a aussi fait découvrir la faiblesse des autres jeunes filles, qui suivaient les cours du soir avec elle. L'une après l'autre tombaient lamentablement dans les pièges de ce professeur, obsédé sexuel. Augusta Bernard se tourna vers Jésus, l'ami fidèle qui ne la décevra jamais et elle ressentit des sentiments de miséricorde pour aider ses compagnes à être plus fortes et vraies.

Nos Père et Mère ont toujours été **des éducateurs, enseignant la vérité et vivant dans la vérité**. Ils n'aimaient pas les belles théories, mais **les idées vécues et qui font vivre**. Que leur exemple nous aide à être dans la vérité, à faire la vérité et à servir la vérité. Notre-Dame des Neiges veut nous en donner la grâce en ce jour. Prions-la aussi de nous obtenir, en communion avec Benoît XVI, d'être les coopérateurs de la Vérité. On ne coopère pas, c'est évident, avec une idée, mais avec une Personne. **Coopérer avec la Vérité, c'est donc coopérer avec la Vérité en Personne qu'est Jésus, le Verbe incarné**. Il est urgent que se lèvent - à la suite de Jean-Paul II et de Benoît XVI - de nouveaux coopérateurs de la Vérité pour s'opposer aux dictatures du relativisme, qui imposent des anti-valeurs comme la théorie du « gender », le mariage homosexuel, l'avortement, l'euthanasie, le mépris de la Loi naturelle et de son fondement ultime qui est **Dieu**. En ouvrant le Conclave d'avril 2005, le Cardinal Ratzinger disait : « *Posséder une foi claire, selon le Credo de l'Église, est souvent défini comme du fondamentalisme. Tandis que le relativisme, c'est-à-dire se laisser entraîner "à tout vent de la doctrine", apparaît comme l'unique attitude à la hauteur de l'époque actuelle. L'on est en train de mettre sur pied une dictature du relativisme qui ne reconnaît rien comme définitif et qui donne comme mesure ultime uniquement son propre ego et ses désirs* ». Nous ne pensions pas en 2005 que les dictatures du relativisme iraient jusqu'à encourager des spectacles christianophobes. Le Père Daniel Ange a écrit une lettre très courageuse à ceux qui, aujourd'hui, ne craignent pas de ridiculiser Jésus, sous prétexte de culture et de liberté d'expression. Prions pour la conversion des responsables de la christianophobie actuelle et n'ayons pas honte de Notre-Seigneur, n'ayons pas peur d'être catholiques, comme Benoît XVI le demandait aux jeunes à Madrid.

Jésus nous redit, ce matin : « *Je ne suis né, et je ne suis venu dans le monde que pour rendre témoignage à la vérité* » (Jn 18, 37). **Jean-Paul II**, dans l'Encyclique *Veritatis Splendor*, disait : « *C'est la voix de Jésus Christ, la voix de la vérité sur le bien et le mal qu'on entend dans la réponse de l'Eglise. Dans la parole prononcée par l'Eglise retentit, à l'intime de l'être, la voix de Dieu, qui « seul est le Bon » (Mt 19, 17), qui seul « est amour » (1 Jn 4, 8.16)* ». **Benoît XVI**, en janvier 2006, disait au Corps diplomatique accrédité : « *Le mensonge se revêt souvent d'une apparente vérité, mais en réalité il est toujours sélectif et tendancieux, orienté de manière égoïste vers une instrumentalisation de l'homme et, en définitive, vers sa soumission. Des systèmes politiques du passé, mais non seulement du passé, en sont une preuve amère. À l'opposé se situent la vérité et la véracité, qui portent à la rencontre d'autrui, à sa reconnaissance et à l'entente : par la splendeur qui lui est propre – la **Splendor Veritatis** –, la vérité ne peut pas ne pas se répandre ; et l'amour du vrai est, par son dynamisme intrinsèque, tout tourné vers une compréhension impartiale et équitable, et vers le partage, en dépit de toutes sortes de difficultés* ». Concluons avec Jean-Paul II par sa conclusion de *Veritatis Splendor* : « *Marie partage notre condition humaine, mais dans une transparence totale à la grâce de Dieu. N'ayant pas connu le péché, elle est en*

mesure de compatir à toute faiblesse. Elle comprend l'homme pécheur et elle l'aime d'un amour maternel. Voilà pourquoi elle est du côté de la vérité et partage le fardeau de l'Eglise dans son rappel des exigences morales à tous et en tout temps. Pour la même raison, elle n'accepte pas que l'homme pécheur soit trompé par quiconque prétendrait l'aimer en justifiant son péché, car elle sait qu'ainsi le sacrifice du Christ, son Fils, serait rendu inutile. Aucun acquittement, fût-il prononcé par des doctrines philosophiques ou théologiques complaisantes, ne peut rendre l'homme véritablement heureux : seules la Croix et la gloire du Christ ressuscité peuvent pacifier sa conscience et sauver sa vie. O Marie, Mère de Miséricorde, veille sur tous, afin que la Croix du Christ ne soit pas rendue vaine, que l'homme ne s'égaré pas hors du sentier du bien, qu'il ne perde pas la conscience du péché, qu'il grandisse dans l'espérance en Dieu, « riche en miséricorde » (Ep 2, 4), qu'il accomplisse librement les œuvres bonnes préparées d'avance par Dieu (cf. Ep 2, 10) et qu'il soit ainsi, par toute sa vie, « à la louange de sa gloire » (Ep 1, 12).

Homélie de la Messe :

Les lectures de cette Fête de Notre-Dame des Neiges nous invitent à la joie. En ces temps graves, inquiétants, angoissants, Dieu, par Notre-Dame des Neiges, vous appelle à la joie et à l'espérance. Bien sûr, cette joie n'est pas n'importe quelle joie ! Elle n'est pas une joie superficielle, mais la vraie joie, la joie spirituelle, la joie qui a été annoncée par l'ange aux bergers, la Nuit de Noël : « je vous annonce une grande joie » ! L'Esprit Saint, par Isaïe, nous a fait la même annonce dans la première lecture : « Réjouissez-vous avec Jérusalem, exultez en elle, vous tous qui l'aimez, soyez avec elle dans l'allégresse ». Cette joie était annoncée aux membres du Peuple de Dieu qui souffraient l'exil. Ne souffrons-nous pas, nous aussi, une sorte d'exil en ce temps d'éclipse de Dieu ? Ne souffrons-nous pas devant ces attaques contre la divinité, la sainteté, la pureté de Jésus ? Nous vivons un temps de christianophobie qui nous blesse profondément. Pourquoi Dieu permet-Il au Mal de s'attaquer à la Personne même de Jésus et au fondement de notre Foi ? Ne perdons pas courage, n'ayons pas peur d'être catholiques, n'ayons pas honte de Jésus ! Dieu est avec nous ! Il n'a pas déserté son Eglise. Jésus est là, même s'Il semble dormir alors que le Navire de l'Eglise est dans la tempête. Réjouissons-nous en cette solennité de Notre-Dame des Neiges ! Dieu nous a également dit par Isaïe : « Comme celui que sa mère console, moi aussi, je vous consolerais, votre cœur sera dans la joie ». La Parole de Dieu produit ce qu'elle dit, croyons-le !

La première partie du Psaume 44 concerne le Christ Roi. La seconde partie, que nous avons chantée, concerne la Vierge Marie, la préférée du Roi. Il semble que l'Esprit Saint a inspiré le psalmiste afin qu'il prophétise la présentation de la Vierge Marie au Temple : « Ecoute, ma fille, regarde et tends l'oreille, oublie ton peuple et la maison de ton père, alors le roi désirera ta beauté : il est ton Seigneur, prosterne-toi devant lui ! ». Des Pères de l'Eglise, dont Saint Bernard, ont enseigné que la Vierge Marie, inspirée par l'Esprit Saint, avait consacré sa virginité à Dieu. Emerveillons-nous en contemplant la Vierge Marie, petite enfant : l'Esprit Saint a pu agir pleinement en son âme et lui faire découvrir la fécondité de la vie consacrée. Elle a renoncé à être mère selon l'ordre de la nature, elle deviendra Mère par l'opération du Saint-Esprit et pas n'importe quelle mère : Mère de Dieu et Mère de tous les sauvés ! Le Psaume 44 la concernait bien : « A la place de tes pères te viendront des fils » ! En ce jour, laissons-nous aimer et guider par une telle Mère, si tendre, si miséricordieuse, si aimante !

La deuxième lecture, nous a fait contempler la grande prophétie de l'Apocalypse concernant la Cité sainte, la Jérusalem nouvelle, qui descendait du ciel d'auprès de Dieu, belle, comme une jeune mariée parée pour son époux. Cette prophétie ne concerne pas la Vierge Marie, Mère de l'Eglise, mais le Royaume de Dieu et l'accomplissement du mystère révélé en plénitude par Jésus. Demandons à Notre-Dame des Neiges de nous faire grandir dans l'espérance en ce temps de l'Avent. Benoît XVI nous a appelés, dimanche dernier, à être des témoins d'espérance auprès des hommes de notre temps, inquiets devant la grave crise économique, morale et spirituelle de notre temps. Puisse la Vierge Marie, Mère de l'Eglise et notre Mère, nous garder dans la Foi et l'espérance : le Mal ne l'emportera pas, mais le

Royaume de Dieu, qui est déjà en germe sur cette terre, par et dans l'Église, s'instaurera éternellement. Nous sommes et nous serons éternellement le Peuple de Dieu. Dieu est avec nous et Il sera à jamais notre Dieu. Notre-Dame des Neiges veut aussi consoler tous ceux qui, parmi vous, viennent de subir de grandes épreuves (deuils, maladies, accidents, pertes d'emploi...): « Dieu essuiera toute larme de vos yeux, de mort, il n'y en aura plus ; de pleur, de cri et de peine, il n'y en aura plus, car l'ancien monde s'en est allé. » L'ultime prophétie de l'Apocalypse : « voici que je fais toutes choses nouvelles » commence à se réaliser avec la conception immaculée de la Vierge Marie. La nature humaine que reçoit la Vierge Marie, au premier jour de sa conception, est une nature, non marquée par les conséquences du péché originel, pleinement animée par la grâce divine et l'Esprit Saint. Le Fils de Dieu a assumé cette nature dans le sein de la Vierge Marie. Ceux qui renaissent de l'eau et de l'Esprit Saint par le baptême participent à cette nouvelle création. Rendons grâce à Dieu de nous avoir donné, au jour de la conception de l'Immaculée Conception, le chef d'œuvre de la création. Oui, Il a fait en ce jour une nouvelle création en vue de Son Royaume éternel.

Nous connaissons bien l'évangile de l'Annonciation, mais ne l'écoutons-nous pas avec un cœur « habitué », qui ne sait plus s'enthousiasmer ? La salutation de l'ange a troublé l'humble Vierge Marie. Que signifie le mot Checharitoméné ? Ce mot est unique dans la Bible. On le traduit habituellement par « pleine de grâce », mais comprenons-nous ce qu'il signifie pour Dieu ? Saint Luc nous aide à répondre à cette question : « Tu as trouvé grâce auprès de Dieu ». Oui, la Vierge Marie est pleine de grâce, parce que l'Esprit Saint habite et agit en elle depuis le premier moment de sa conception. Elle a reçu cette grâce unique parce qu'elle va devenir, par l'opération du Saint-Esprit, la Mère de Dieu. Elle ne doute pas des paroles de l'archange, elle croit que rien n'est impossible à Dieu. La date de la Fête de Notre-Dame des Neiges, dans l'octave de l'Immaculée Conception, était pour le Père une indication providentielle. Dieu voulait qu'en cette Fête, nous contemplions le Cœur immaculé de Marie, qui a pleinement correspondu à la grâce unique qui lui avait été faite au premier moment de son existence. Par l'Immaculée Conception, nous contemplons la Puissance de Dieu qui a conduit les événements pour qu'en cette humanité, marquée par le péché originel et tant de péchés personnels, un couple, Anne et Joachim, puisse concevoir une fille, préservée des conséquences du péché originel. Par la Fête du Cœur immaculé de Marie, nous contemplons la réponse du Cœur immaculé de Marie : "Voici la servante du Seigneur; qu'il me soit fait selon ta parole!" La sainteté du Cœur immaculé de Marie peut être résumée par ces trois mots latins : Ecce, Fiat, Magnificat. Demandons à Notre-Dame des Neiges, en cette journée de pèlerinage, la grâce de l'imiter et de ne pas avoir peur de nous décider pour la sainteté dans la joie !

A la fin de la Messe après l'oraison :

Au terme de cette Messe solennelle en l'honneur du Cœur Immaculé de Marie, adressons-nous à Notre-Dame des Neiges - en communion avec nos Père et Mère – et confions-lui toutes nos intentions. Demandons à Jésus de nous aider à mieux comprendre que le symbole de la neige est le symbole de la pureté. Ste Thérèse de l'Enfant-Jésus aimait la neige. Il y a comme une relation entre le blanc de la neige et l'enfance spirituelle : plus quelqu'un est petit, plus il est frappé par le paysage de neige. La neige recouvre tout, elle transforme tout en blanc ! Tout est blanchi par la neige. Laissons-nous blanchir par les blancs flocons de neige qui descendent du Cœur immaculé de Marie sur nos cœurs pour devenir ses instruments en vue du triomphe de son Cœur Immaculé. Notre-Dame des neiges, en ce temps de grave crise, veut faire descendre de son Cœur Immaculé sur tous ceux qui sont consacrés à son Cœur de blancs flocons de neige afin qu'ils puissent porter en tout lieu la lumière de la Parole de Dieu et devenir des instruments qui font resplendir de partout, dans sa plus grande splendeur, toute la vérité contenue dans l'Évangile de Son Fils, Jésus. Cet après-midi, nous la prierons devant sa statue, au terme de cette Messe, renouvelons notre consécration à son Cœur immaculé avec la prière que nos Père et Mère nous ont donnée : « Ô Notre-Dame, nous nous confions en vous, en votre obéissance bénie et en votre garde très spéciale. Aujourd'hui et chaque jour, nous vous confions nos âmes et nos corps, nous vous confions tout notre espoir et toute notre consolation, toutes nos angoisses et nos misères, notre vie et la fin de notre vie, pour que, par votre très sainte intercession et par vos mérites, toutes nos actions soient dirigées et disposées selon votre volonté et celle de votre Fils. Amen. »

Deuxième enseignement : « Le service de la vérité dans la charité »

En commençant ce deuxième enseignement, je voudrais vous citer ce qu'a écrit le Père à nos amis, après la Fête de Notre-Dame des Neiges en 1978 : *« Je pense que ce que nous avons approfondi aura permis à beaucoup d'entre vous de désirer un peu plus fortement rentrer dans une active amitié avec nous et même une collaboration pour que s'étende un grand mouvement missionnaire sous l'influence de la médiatrice de grâces et en poursuivant avec courage et confiance en la Première de Cordée, ND des Neiges, la montée spirituelle vers la sainteté qui est le grand but que Dieu assigne à toutes ses créatures, et plus encore à nous, religieux, qui avons reçu l'appel de prédilection à la consécration totale à Son Amour. Il y va de la gloire de Dieu, de l'expansion de l'Eglise qui doit vaincre l'athéisme dialectique et pratique, conquérir les peuples et reconquérir nos vieux pays de chrétienté. Ce sont ces désirs, ces espoirs, ces appels que nous avons exprimés devant ND des Neiges... Oui, nous devons nous réjouir avec grande foi et grande espérance malgré les misères de l'heure, malgré le foisonnement de l'indifférence et du péché. Nous devons nous réjouir comme les premiers chrétiens entraînés par les grands apôtres... Beaucoup de chrétiens désabusés disent : maintenant le temps de la chrétienté est fini. Et nous, nous croyons que le temps de la chrétienté, de la civilisation de l'Amour doit couvrir le monde entier, car nous arrivons aux derniers temps, c'est-à-dire au temps de l'expansion mondiale de l'Eglise du Christ. S'il nous faut passer par la souffrance pour y arriver, ne serons-nous pas « bienheureux » d'être des ouvriers de la grande moisson ? »* Puissent ces paroles vous reconforter et vous donner courage et joie !

Nous avons choisi de vous parler du service de la vérité dans la charité. Le Père nous a souvent rappelé la nécessité de toujours donner un témoignage d'amour à celui à qui on annonce la vérité. On ne doit pas imposer la Vérité par la violence ou la contrainte. Saint François de Sales est un modèle que Benoît XVI imite admirablement pour annoncer la vérité dans la douceur de l'amour. Mais le Père réagissait, chaque fois qu'il constatait une interprétation erronée du service de la vérité dans la charité. Ne pas donner la vérité sous prétexte de tolérance ou de fausse charité est une grave infidélité ! St Jean Baptiste, John Fisher et Thomas More ont donné la vérité au sujet de l'indissolubilité du mariage et de l'impossibilité de contracter un nouveau mariage. Ils sont, tous trois, martyrs de la Vérité. Voici comment le Père exhortait ses fils et filles à imiter ces martyrs de la Vérité : *« Par charité véritable, pour le plus grand bien ou même pour le salut des âmes et pour le bien commun des sociétés humaines, il faut savoir donner la vérité, même si elle est dure à entendre et difficile à accepter. Lorsque nous devons donner à quelqu'un une dure vérité, il faut le faire en exprimant le plus possible la charité qui nous anime et en faisant entrer dans la vérité par la charité »*. Cet enseignement, en ce temps de relativisme, n'est pas accepté par tous, mais nous devons être fidèles à l'Évangile et à l'Église.

Jésus est notre modèle. Relisons encore le passage évangélique de ce matin : Il est venu en ce monde pour *rendre témoignage à la vérité*. Benoît XVI comprend en profondeur la mission de Jésus. Il veut L'imiter et c'est la raison pour laquelle il témoigne sans peur de la vérité. Les évangiles nous rapportent plusieurs rencontres de Jésus avec des hommes et des femmes de son temps. Nous ne ferons pas d'analyse exégétique de ces passages évangéliques, mais nous voulons seulement souligner quelques importantes constatations. Jésus a toujours donné **un témoignage d'Amour, sans jamais trahir la Vérité**. Les scribes et les pharisiens ont été scandalisés par l'appel de Matthieu, un publicain, considéré comme un pécheur public. Le publicain s'est converti et est devenu un grand apôtre évangéliste. La rencontre de Jésus avec la Samaritaine est connue de tous. Il n'a pas commencé par la réprimander mais lui a demandé à boire. Peu à peu, Il lui a donné soif d'une autre eau en vue de la vie éternelle. La samaritaine s'est sentie aimée par Jésus, elle a eu confiance en Lui. Elle a reconnu la vérité : *« je n'ai pas de mari »*. Elle s'est convertie et a été apôtre de Jésus dans sa ville. La rencontre de Jésus avec la femme adultère est peut-être encore plus bouleversante. Jésus ne l'a pas condamnée, mais il n'a pas trahi la vérité : *« va et ne pêche plus »*. Il a été beaucoup pardonné à Sainte Marie Magdeleine, parce qu'elle avait beaucoup aimé. Le regard d'amour de Jésus dans la Vérité a bouleversé la grande pécheresse, qui est devenue l'une des plus grandes saintes de notre Église. Le regard d'amour de Jésus a touché Zachée, le bon larron, d'autres personnes, Saul de Tarse. Toutes ces personnes, touchées par ce regard d'amour, ont fait la vérité dans leur vie.

Il ne faut pas oublier de dire que les évangiles nous présentent aussi l'énergie de Jésus pour s'opposer aux Pharisiens et aux scribes et chasser les vendeurs du Temple. Mais Notre-Seigneur a privilégié l'annonce de la Vérité dans la douceur de l'Amour. Il n'a utilisé l'énergie que lorsque cela était nécessaire pour être fidèle à sa mission en témoignant de la Vérité. Demandons à Notre-Dame des Neiges la grâce d'imiter Jésus dans notre service de la Vérité dans la charité.

Quelles sont les vérités dont nous devons témoigner sans peur en ce temps de relativisme ? Relisons le dernier livre de **Jean-Paul II**, publié quelques semaines avant sa mort : « Levez-vous ! Allons ! » Ce Grand Pape a appelé ses frères évêques et tous les baptisés au courage. Il rappelait la tactique des dictateurs : faire peur ! La peur, en effet, paralyse les adversaires qui ne dénoncent plus le mal, mais se taisent ! Jean-Paul II appelait ses frères évêques à ne pas se laisser paralyser par la peur, mais à être fidèles à la Vérité. Joseph Ratzinger, en rappelant son expérience de professeur en 1968, avait également dit que l'on ne pouvait pas pactiser avec la tyrannie, sinon on se compromettrait avec le mal. N'avons-nous pas un sérieux examen de conscience à faire ? La peur ne nous a-t-elle pas paralysés ? Qu'avons-nous fait en 1974-75 pour nous opposer à la Loi libéralisant l'avortement en France ? Que faisons-nous pour nous opposer à la pornographie ? Il est temps de mettre en application le dernier appel de Jean-Paul II : « Levez-vous ! Allons ! ». Ne soyons pas des chiens muets !

Pour **Benoît XVI**, la priorité de la mission de l'Eglise est de « rendre Dieu présent » à notre monde. Si Dieu est absent de notre monde, si les hommes politiques et les responsables sociaux décident des grands projets sans référence à Dieu, le monde sera de plus en plus inhumain. *Là où Dieu est absent, là est également absent le respect de l'homme, le respect de tout homme.* Ne soyons pas timides pour témoigner de Dieu Créateur. L'Eglise enseigne que tout homme, par sa seule raison, peut connaître l'existence de Dieu. Toute la création, en effet, crie d'une certaine manière : « c'est Dieu qui nous a faits ». L'ordre dans l'infiniment grand et l'infiniment petit ne peut pas provenir du hasard et de la nécessité. Il postule une intelligence supérieure : **Dieu**. L'être humain, dans sa complexité, ne peut pas être le fruit de l'évolution aveugle. Des philosophes grecs, qui ne bénéficiaient pas des lumières de la Révélation, ont découvert Dieu par leur seule raison. Servons la vérité dans la charité en témoignant sans peur de Dieu. Pourquoi aurions-nous peur d'être ridicules, rétrogrades, à contre-courant ? Dieu est Dieu, Il est le Tout-Puissant ! Les Juifs, les Musulmans témoignent sans peur de Dieu. Pourquoi les chrétiens auraient-ils honte de dire ouvertement qu'ils croient en Dieu ? Dans son premier Tome sur Jésus, Benoît XVI a dit avec conviction : qu'a apporté Jésus au monde ? Il n'a pas apporté d'argent, de pouvoir, de plaisir, Il a apporté Dieu ! ***Nous aussi, apportons Dieu à ce monde !*** Voilà notre première et notre grande mission.

Les religions dites monothéistes témoignent de Dieu, mais elles diffèrent dans leur profession de Foi. Benoît XVI ne craint pas de dire que ***Jésus, Seul, révèle le vrai visage de Dieu.*** Attention au relativisme théologique dont parlait le Cardinal Joseph Ratzinger et qui a été la grande crise des dix dernières années du vingtième siècle. Toutes les religions ne se valent pas. Benoît XVI a commémoré le 25^e anniversaire de la rencontre interreligieuse d'Assise. Jean-Paul II avait eu l'intuition d'inviter à Assise tous les hommes qui prient Dieu afin de les inviter à prier Dieu pour la paix. Si ces rencontres interreligieuses sont importantes, il est bien évident qu'elles ne doivent pas laisser croire que toutes les religions se valent ! La Vérité oblige à dire que nous ne pouvons pas mettre sur le même pied d'égalité Jésus et les autres fondateurs de religion. Notre-Seigneur, Seul, est le Verbe incarné. L'Incarnation est un événement unique. Il ne se reproduira pas une nouvelle fois. ***Jésus, Seul, peut donc révéler le vrai visage de Dieu : Un en Trois Personnes.*** A Madrid, Benoît XVI, conscient du relativisme actuel et du combat de la Foi, a encouragé les jeunes à ne pas avoir honte de Jésus et à ne pas avoir peur d'être catholiques. Notre Pape n'a pas eu peur, dans son discours de fin d'année 2010, d'utiliser le mot christianophobie pour signifier que la religion catholique était la religion la plus persécutée en notre temps. Il est bien évident que nous ne devons pas utiliser la violence pour témoigner de la Vérité sur le Christ, mais nous ne devons pas, non plus, être lâches. Jésus, aujourd'hui comme au début de l'Eglise, nous dit : « ***Soyez mes témoins !*** » Les martyrs ont préféré donner leur vie plutôt que de renier Jésus, Notre Seigneur et Notre Dieu. ***Ne nous laissons pas dépouiller du signe de notre religion : la Croix de Jésus !***

Dans son important discours d'Assise, Benoît XVI a parlé des **trois défis** que nous avons à affronter : le terrorisme et la violence, la négation de Dieu, l'agnosticisme. N'ayons pas peur de dire aux hommes qui prétendent adorer Dieu que l'on ne peut pas utiliser **la violence au nom de Dieu**. Tuer au nom de Dieu par un acte terroriste est un blasphème, disait Jean-Paul II. Benoît XVI a demandé pardon des actes violents par lesquels des chrétiens, dans l'histoire, ont voulu imposer leur religion. Aujourd'hui les chrétiens, non seulement n'imposent pas leur religion par la violence, mais ils sont persécutés, en plusieurs pays, on veut les obliger à renier le Christ ! Notre Pape a été très sévère avec **les négateurs de Dieu** qui, sous le prétexte des violences des religions, ont relégué la religion dans la sphère privée. Les négateurs de Dieu ont été responsables d'idéologies qui ont provoqué un nombre impressionnant de morts. N'ayons pas peur de dire que la plus grande et la plus horrible guerre mondiale se vit de nos jours. Elle est une guerre des négateurs de Dieu contre l'enfant : plus d'un milliard trois cent cinquante millions d'enfants ont été victimes de l'avortement légalisé dans le monde depuis 1975 !!! Qui dit cette Vérité ? Les négateurs de Dieu, qui ont voulu instaurer des civilisations modernes, fondées sur la raison, la science, la technique, la liberté absolue, sont en fait devenus des dictateurs, des dictateurs du relativisme ! Dans ses enseignements remarquables en Allemagne, Benoît XVI n'a pas cessé de dire que **seulement là où il y avait Dieu, là il y avait un avenir** ! En ce temps de crise de l'Europe, il serait très important que tous les responsables politiques européens comprennent ce message courageux et vrai de notre Saint-Père ! Il ne faut pas avoir peur de condamner avec courage la christianophobie. La méthode historico-critique permet de faire découvrir à tout homme **le vrai visage de Jésus**. Aucun artiste n'a le droit de déformer la vérité historique. S'il veut faire une œuvre artistique sur Jésus, il doit respecter cette vérité historique. Les chrétiens qui manifestent ne sont pas des fondamentalistes, ils ne sont pas des violents. Les négateurs de Dieu, qui souillent le visage de Jésus par des excréments et qui demandent à des enfants d'envoyer des grenades sur le visage du Christ, accomplissent, eux, des actes violents, qui blessent injustement les cœurs des chrétiens.

Notre Pape, à Assise, a fait un long développement sur **l'agnosticisme**. Nous vous invitons à l'approfondir. Vous découvrirez la largeur d'esprit de notre Pape et sa pensée si nuancée. Tous nos contemporains ne sont pas des violents ou des négateurs de Dieu ! Tous les responsables politiques ne sont pas corrompus ! Au plus intime de l'homme, dans la profondeur de sa conscience, une voix se fait entendre. Cette voix, certes, n'est pas toujours perceptible du fait de l'éducation, de la famille, de la culture, de l'environnement. Mais cette voix appelle l'homme à rechercher la vérité. Beaucoup de nos contemporains se disent « agnostiques » c'est-à-dire « ne connaissant pas Dieu ». La nouvelle évangélisation a pour mission d'aider ces hommes à chercher la vérité et à la trouver en Celui qui est la Vérité en Personne : Jésus !

Après son voyage apostolique en Alsace en 1988, Jean-Paul II avait tracé **le programme de la nouvelle Évangélisation de l'Europe**. Ce programme est plus que jamais d'actualité et il est fondé sur la Vérité :

- 1) Reconstruire l'unité dans la vérité en écoutant le Message du Christ et en le vivant avec cohérence.
- 2) Réagir avec courage et décision contre la déchristianisation.
- 3) Reconstruire les consciences à la lumière de l'Évangile du Christ, cœur de la civilisation européenne.

Pour Jean-Paul II, l'Europe pouvait retrouver son unité dans la vérité grâce à l'Évangile. L'unité européenne dans la vérité est un fait historique : à la fin du premier millénaire, tous les peuples européens avaient reçu le baptême ! Le Bienheureux Jean-Paul II, en annonçant son programme, voulait que les Européens reconnaissent que l'abandon des valeurs chrétiennes n'avait pas été un progrès mais une régression, le déclin de l'Europe, déchirée par deux horribles guerres. Comment notre Europe aux racines chrétiennes a-t-elle pu engendrer des idéologies qui ont semé la mort et créé des cultures de la mort ? Dans cette décadence de l'Europe, décadence que Benoît XVI a appelée "apostasie", la France, fille aînée de l'Église, a une grande responsabilité ! Elle n'a pas montré le bon exemple à ses sœurs : elle s'est émancipée la première de la Loi de Dieu. Benoît XVI, au cours de son pèlerinage à Saint Jacques de Compostelle, en octobre 2010, a rappelé le grand appel de Jean-Paul II à l'Europe, le 9 novembre 1982 :

"Moi, Jean-Paul II, fils de la nation polonaise qui s'est toujours considérée européenne... Moi, successeur de Pierre sur le siège de Rome... Moi, Evêque de Rome et Pasteur de l'Eglise universelle, de saint Jacques, je te lance, vieille Europe, un cri plein d'amour : rencontre-toi de nouveau. Sois toi-même. Découvre tes origines. Ravive tes racines. Revis ces valeurs authentiques qui firent glorieuse ton histoire et bienfaisante ta présence dans les autres continents. Reconstruis ton unité spirituelle... Tu peux être encore un phare de civilisation et un stimulant de progrès pour le monde. Les autres continents te regardent et attendent aussi de toi la même réponse que Jacques donna au Christ : "Je le puis". Ce qu'affirmait Jean-Paul II demeure très important pour aujourd'hui : il ne peut pas y avoir de vrai renouveau de l'Europe sans le respect absolu et inconditionnel des **valeurs non négociables**. Que sont ces valeurs non négociables ? Elles sont des valeurs qui ne peuvent pas être mises en discussion et pour lesquelles aucune compromission n'est possible. Les débats actuels en bioéthique révèlent la grave crise des valeurs non négociables qui, pourtant, font partie du patrimoine moral de l'humanité. Comment pouvoir continuer à nier la vérité sur l'embryon qu'est un enfant ? Comment ne pas vouloir reconnaître que l'avortement est le meurtre d'un être humain innocent ? Comment vouloir légaliser la recherche sur les embryons ? Comment imposer dans toutes les écoles en France l'enseignement de la théorie du gender ? **Le rejet de Dieu a entraîné le rejet des valeurs morales non négociables**. Benoît XVI a donné un discours remarquable aux parlementaires anglais, en septembre 2010 : **Dieu n'est pas le problème de la vie en société, Il est la solution**. Notre Saint-Père se fondait tout simplement sur la vérité de l'être. Si Dieu n'est pas la première valeur morale non négociable, l'humanité vivra à nouveau le mythe de la caverne de Platon. Elle sera arbitrairement coupée du monde extérieur et du soleil. Ceux qui seront sortis de la caverne et oseront témoigner de l'existence du soleil seront condamnés à mort par les dictateurs de la caverne ! Si Dieu n'est plus le Bien par excellence, les Droits de l'homme seront bafoués puisqu'ils n'auront plus de fondement ultime. Nous reviendrons alors à la « loi du plus fort » avec son cortège d'injustices et de violences !

La famille est une valeur non négociable. Elle est « souveraine ». L'Etat doit la servir et non l'opprimer. C'est aux époux, seuls, que Dieu confie la mission de donner la vie et d'éduquer leurs enfants. Les autres valeurs non négociables sont **la dignité de toute personne humaine, son droit à la vie, qui exclut absolument l'avortement, le meurtre et l'euthanasie, son droit à être toujours respectée comme un sujet et jamais comme un objet, le refus de l'adultère et de la pornographie ; le respect de l'innocence des enfants ; le refus absolu du vol ; le refus absolu du mensonge**. Ces valeurs non négociables ne sont pas des idées subjectives, mais elles se fondent sur la vérité de l'homme. Leur fondement ultime est Dieu. Ne nous laissons influencer ni par les modes intellectuelles, ni par les idéologies, mais soyons fidèles à **la Loi naturelle**, qui vaut pour tous les hommes.

N'ayons pas peur d'être avec Benoît XVI des **collaborateurs de la Vérité**. Efforçons-nous d'aider ceux qui n'ont pas eu la grâce d'être éduqués dans la vérité. Imitons Jésus dans sa relation avec les pécheurs. Son regard d'amour les a touchés et leur a permis de s'ouvrir à la Vérité et de faire la vérité en leur vie. Rendons grâce, enfin, à Notre-Dame des Neiges d'avoir si bien guidé nos Père et Mère et de leur avoir permis d'obtenir la fondation de la Famille Missionnaire de Notre-Dame. Si vous êtes rassemblés nombreux aujourd'hui, si vous recevez ici des grâces qui vous permettent de connaître la Vérité révélée et d'en vivre, qui vous permettent aussi de vivre dans l'obéissance confiante et aimante envers le Saint-Père et les évêques unis à lui, **c'est à nos Père et Mère que vous le devez**. Nous vous remercions de bien prier avec nous pour que l'œuvre du Cœur de Jésus se développe comme Dieu le veut. Merci de bien prier Dieu le Père afin qu'Il permette à Notre-Dame des Neiges de bénir beaucoup d'enfants, d'adolescents, de jeunes, de foyers, de prêtres, de consacrés et de laïcs célibataires pour les aider à éduquer leurs cœurs à la ressemblance du Cœur de Jésus dans le bel amour et la vérité.

Dirigeons-nous à présent dans le recueillement et l'action de grâce vers Notre-Dame des Neiges et demandons-lui de nous donner le cadeau qu'elle nous a maternellement préparé. Prions-la de donner également les cadeaux qu'elle a préparés à tous ceux qui sont unis spirituellement à nous et qui n'ont pas pu venir à cause de la maladie ou d'autres empêchements. Que notre prière soit ouverte aux dimensions de l'Eglise universelle et du monde. N'oublions pas notre Pape et nos évêques, plus particulièrement notre évêque de Viviers, Mgr François Blondel, qui souffre beaucoup de n'avoir aucun séminariste.

Mot de remerciement après la bénédiction du Saint-Sacrement :

« Je n'ai jamais cherché que la Vérité », avec ces mots de Sainte Thérèse de l'Enfant Jésus, nous voulons vous encourager encore à ne pas avoir peur de servir la Vérité en ces temps où la Vérité qu'est Jésus est si combattue dans le monde entier. Jean-Paul II nous a dit et redit : « N'ayez pas peur ». Benoît XVI à Fatima, l'année dernière, nous a demandé de prier et d'agir pour que soit hâté le triomphe du Cœur immaculé de Marie. Cette demande était la preuve qu'il croit en ce triomphe ! Le Mal semble l'emporter en notre monde, la crise est grave, beaucoup sont inquiets et, cependant, nous vous rappelons encore ces mots de Notre Père, après la Fête de Notre-Dame des Neiges en 1978 : « *Oui, nous devons nous réjouir avec grande foi et grande espérance malgré les misères de l'heure, malgré le foisonnement de l'indifférence et du péché. Nous devons nous réjouir comme les premiers chrétiens entraînés par les grands apôtres... Beaucoup de chrétiens désabusés disent : maintenant le temps de la chrétienté est fini. Et nous, nous croyons que le temps de la chrétienté, de la civilisation de l'Amour doit couvrir le monde entier, car nous arrivons aux derniers temps, c'est-à-dire au temps de l'expansion mondiale de l'Eglise du Christ. S'il nous faut passer par la souffrance pour y arriver, ne serons-nous pas « bienheureux » d'être des ouvriers de la grande moisson ?* ». Oui, réjouissons-nous et remercions Dieu de cette journée de grâces ! Nous tenons à vous dire un grand merci, bien chers amis, d'avoir répondu à nos appels pour cette nouvelle Fête de Notre-Dame des Neiges. Nous vous invitons, déjà, pour la prochaine Fête de Notre-Dame des Neiges qui aura lieu, l'année prochaine le samedi 15 décembre, le jour de Notre-Dame des Neiges de Saint-Pierre-de-Colombier. Avec l'Eglise universelle, nous vivrons l'année de la Foi. Notre thème est déjà trouvé : Notre-Dame des Neiges et la Foi de l'Eglise. Nous voulons vous assurer encore de toute notre affection et vous rappeler que, chaque soir, des membres de la Communauté prient pour vous devant la statue de Notre-Dame des Neiges. Nous pensons à tous ceux qui, parmi vous, ont été éprouvés et à tous ceux qui ne sont pas présents physiquement mais sont unis spirituellement. Le Père, au terme de cette belle Fête, ne peut que vous encourager à servir sans peur la Vérité dans l'obéissance aimante et confiante au Magistère de l'Eglise et dans la fidélité aux trois blancheurs : Jésus, la Vierge Marie et le Pape. Mère Marie Augusta ne peut que vous encourager à servir la Vérité dans la charité. Elle aimait dire : l'apostolat de l'amour est irrésistible ! Nous vous remercions de vos prières pour que nous soyons fidèles à notre mission d'apôtres de l'Amour et pour l'obtention de nouvelles vocations, frères et sœurs. Vous trouverez dans notre programme général et nos programmes trimestriels les dates de nos prochaines activités spirituelles. N'ayez pas peur de faire la Retraite de fin d'année pour tous (26-31 décembre) et la Nuit de prière du 31 décembre. Nous vous disons à l'année prochaine in Nomine Domini ! Ecce, Fiat, Magnificat !